

V. *Tineidae*

Tinea fuscipunctella Harr.

XIV. *Gelechidae*

Blastobasis Phycidella Zell.

XVII. *Coleophoridae*

Coleophora sp.

PTEROPHORINA

Pterophorus monodactylus L.

Stenoptilia sp.

Tarrassa, Abril de 1905.

 ESPÈCES NOUVELLES D'HYMÉNOPTÈRES

DE CATALOGNE

PAR

J. PÉREZ

professeur à l'Université de Bordeaux

MELLIFÈRES

CROCISA DIVISA.

♀ Long. 10 mm. Voisine de la *C. major*. Dessins semblables, les taches du corselet un peu diminuées; pinceau sous-scutellaire très long et dédoublé; un très petit nombre de poils blancs au dessus de l'angle médian; côtés du labre, base des mandibules ornés d'un duvet blanc, barbe de ces dernières blanche; aux pattes postérieures, tous les tarsi tachés de blanc en dessus.

Antennes beaucoup moins robustes, proportions relatives des articles semblables. Écusson sensiblement plus court, sa longueur médiane à peu près égale à la demi-largeur de la base (*major*, évidemment plus grande). Échancrure postérieure presque en arc de cercle, de courbure moindre; angles

aigus, mais plus saillants; au milieu, un vague indice de la petite échancrure si caractéristique de la *major*. Épipygium étroit, fortement caréné au bout. Les deux derniers segments ventraux très fortement carénés, le 5^e jusqu' à la base.

Ponctuation semblable à celle de la *major*.

La Garriga, juillet, (Bofill)

OSMIA BOFILLI.

♀ Long 7 mm. Diffère de la *leucomelana*, à laquelle elle ressemble beaucoup, par la taille moindre, les franges abdominales plus interrompues, les trois 1^{res} ayant plus l' aspect de taches latérales; le 1^{er} segment moins rétréci; la tête presque ronde, vue de face, plus rétrécie dans le bas; le bord inférieur du chaperon moins échancré, ses lobes plus étroits et moins relevés; la ponctuation plus serrée, de même force en général, mais tout à fait fine et dense au dernier segment, qui en est mat. Triangle du métathorax convexe et très brillant, sauf la base, imperceptiblement chagrinée au milieu, très finement striée sur les côtés; sa limite très enfoncée, canaliculée; compartiments latéraux luisants, chargés de quelques gros points rugueux.

Sur les sujets très frais, le vertex et le dos du corselet sont couverts d' une fine villosité dressée, de couleur roussâtre: au bas du chaperon, un court duvet brun très pressé, presque velouté; brosse blanchâtre. Ailes très peu enfumées, écaille brune, plus claire extérieurement.

♂. Longueur 6 mm., 5. Beaucoup plus grêle que la ♀; les poils plus colorés; les franges plus étroites, celles des segments ventraux blanchâtres, la dernière seule d' un fauve pâle; écaille des ailes testacée.

Funicule long et grêle, ses articles, sauf le 1^{er}, plus longs que larges, 6^e segment largement arrondi, en courbe surbaissée comparé à *leucomelana*, sans échancrure précédant l' épine, qui est extrêmement petite et aiguë; 7^e très rétréci, presque spiniforme. Tubercule du 2^e segment ventral plus élevé et transversalement beaucoup plus étroit que dans la *leuco-*

melana; le bord médian de ce segment plus prolongé en arrière et plus étroitement cintré, non scarieux, finement ponctué, les côtés basilaires à ponctuation très forte. Sinus médian des 3^e-5^e plus étroit et plus profond, les parties soulevées latérales très prononcées, obliques.

Ponctuation plus forte et plus espacée que celle du *leucomelana*, différence sensible surtout aux premiers segments.

Barcelone et Aragon.

OSMIA RHYNCHÆNA.

♀ Long. 7 mm. Se rattache au type de l' *O. rhinoceros*, mais en diffère sensiblement à beaucoup d'égards. A première vue, elle pourrait se confondre avec l' *O. Bofilli*, dont elle a la taille et le facies général; mais son chaperon est armé, comme chez la *rhinoceros*, d'un fort tubercule. La base de cet appendice est plus étroite; il surgit en effet presque brusquement du bord du chaperon et s'élève, en se recourbant en dessus, à une hauteur plus grande que sa base n'est longue, de sorte que sa face inférieure devient antérieure, puis supérieure au sommet, qui est obtus et plus large que la demi-longueur de la base. Cette face inférieure est creusée en long, et ses bords sont très amincis, presque tranchants. Le canalicule ainsi formé échancre étroitement le sommet du tubercule et présente en son fond une ligne saillante très déliée. La face supérieure du tubercule est naturellement très raccourcie et concave, vue de côté. Il est facile de se rendre compte que cette forme du tubercule est au fond celle de l'appendice de la *tuberculata*, qui est plus court, peu relevé, et dont la large base emprunte jusqu' au tiers médian du bord du chaperon.

Tête beaucoup moins épaisse en arrière que les yeux, régulièrement ovalaire, vue de face, et sensiblement de même largeur haut et bas; face un peu rétrécie inférieurement (*tuberculata*, plus large). Mandibules de forme semblable. Chaperon non aplati; ses lobes latéraux plus descendants; sa limite supérieure très arquée, non déprimée en canalicule. Cor-

selet à peu près aussi large que la tête; la distance des bords extérieurs des écailles plus grande que la largeur de la tête (*tuberculata*, moindre). Abdomen plus long et plus large que le corselet, en ovale peu rétrécie aux deux bouts.

Poilure générale blanchâtre, d'un fauve pâle au vertex et au dos du corselet. Franges de l'abdomen d'un blanc éclatant; de largeur décroissante, la 1^{re} réduite à deux grandes taches latérales, les deux suivantes très rétrécies et interrompues sur le dos, la 4^e non rétrécie et continue, la 5^e de même, mais très peu fournie; sur le 6^e segment, des poils gris couchés, courts et peu pressés, ne cachant pas le tégument. Brosse presque blanche. Cils du dessous des tarsi d'un brun gris pâle; épines tibiales robustes, d'un testacé roussâtre. Ailes peu enfumées, nervures brunes, écaille noirâtre.

Ponctuation en général plus forte et plus profonde, même d'une manière absolue, que chez la *tuberculata*; les intervalles plus grands que les points, très brillants; sur le milieu du chaperon, au contraire, et sur l'écusson frontal, les points sont plus rapprochés que dans la *tuberculata*.

Barcelone, juin.

SYSTROPHA GRANDIMARGO.

♀ Long. 9-10 mm. Très voisine de la *planidens*, plus petite, surtout moins robuste. Poilure générale grisâtre, noirâtre, sans mélange de brun sur les disques seulement des segments; sous les longs poils du 5^e, une sorte de frange anale en triangle, veloutée, d'un noir profond, dont la base se prolonge le long du bord en une ligne étroite (ce triangle plus ou moins roussâtre chez la *planidens*); poils des pattes d'un gris noirâtre, tout à fait noirs sous les tarsi.

Tête plus petite, évidemment plus large que longue, sensiblement comprimée sur les côtés. Massue des antennes plus grêle à la base, plus renflée vers le bout. Triangle du métathorax plus prolongé au milieu, finement caréné (*planidens*, presque tronqué au bout), beaucoup plus finement chagriné. Dernières dépressions évidemment plus larges.

Ponctuation moins rugueuse, plus espacée, surtout sur les dépressions, particulièrement la 4^e (*planidens*, très fine et brusquement arrêtée non loin du bord).

♂ Long. 11 mm. Plus petit, mais surtout plus grêle de formes que le *planidens*. Poils des disques des segments moins sombres, quelquefois tout à fait gris (*planidens*, souvent bruns). 6^e et 7^e segments évidemment plus étroits, le premier à bord nettement arqué, nullement surbaissé au milieu; le bord du dernier segment ventral couvert, sur la face interne, d'un court duvet grisâtre, très dense, couché, cachant entièrement le tégument, et frangeant étroitement le bord. Chez le *planidens*, le duvet est dressé, plus long, noir, et laisse voir la ponctuation du tégument. Tubercules ventraux moins élevés, mais de forme semblable.

(Antiga, Bofill). Paraît commun sur divers points de la Catalogne.

SYSTROPHA CHRYSURA.

♀ Long. 10 mm. Immédiatement reconnaissable à sa pilosité générale grisâtre, grossière et peu fournie, assez longue, à sa frange anale d'un roux vif. Poils du 5^e segment légèrement ochracés. Cils du dessous des tarses d'un brun pâle. Massue des antennes d'un brun fauve en dessous; dépressions des segments brunissantes; les quatre derniers articles des tarses bruns aux pattes antérieures et moyennes, roussâtres aux postérieures, ainsi que le prototarse; épines tibiales d'un brun rougeâtre. Ailes peu enfumées; nervures brunes, en partie roussâtres; écaille brune, testacée au bord et en arrière; 2^e cellule cubitale parallélogrammique.

Tête évidemment plus large que longue, sa plus grande largeur avant le bas des yeux, qui sont volumineux, épaissie en arrière de ceux-ci. Écusson fortement déprimé au milieu. Triangle du métathorax au moins une fois et demie plus long que chez la *spiralis*, son bord postérieur en arc de cercle. sa surface plus finement chagrinée, avec un rudiment de carène médiane.

Ponctuation de la tête et du corselet plus forte, plus rugueuse, plus espacée, d' où le tégument plus luisant; dans les intervalles se voient quelques points extrêmement petits, irrégulièrement semés.

Tarragone.

DASYPODA ALBIMANA.

♀ Long. 11^{mm}. Immédiatement reconnaissable aux poils blanc de neige qui couvrent le dessus du tibia et des tarsi des pattes intermédiaires. Poils du dos du corselet roux, noirs au milieu; ceux du 1^{er} segment d' un roux très pâle; segments 2-5 ornés de franges blanchâtres étroites, les deux 1^{res} interrompues, arquées; frange anale noire, blanche sur les côtés; disques des segments recouverts d' un duvet noir très court. Poils de la tête et du dessous du corps en général blancs, mêlés de noirs sur la face; ceux du vertex et du milieu de la poitrine noirs; ceux du ventre noirs veloutés, mêlés de gris plus longs. Poils des pattes antérieures noirs mêlés de blanchâtres; ceux des pattes intermédiaires blancs de neige sur le tibia et les tarsi, noirs sous les fémurs, blanchâtres vers les genoux; fémurs postérieurs de même; brosse noire en dessus, d' un noir un peu cendré extérieurement, avec un pinceau de poils blancs sur la partie proximale du bord supérieur, fauve doré intérieurement; cils du dessous des tarsi d' un roux doré. Dessous du funicule testacé; derniers articles des tarsi roux. Ailes légèrement enfumées, nervures brunes. Abdomen déprimé, proportionnellement plus large et plus court que chez la *hirtipes*, mat, couvert d' une ponctuation extrêmement fine et serrée, plus forte et rugueuse sur les bourrelets prémarginiaux.

Barceloue (Bofill).

PROSOPIS SUBOPACA.

♀ Long. 5^{mm}. Assez voisine de *lineolata* Schenck. En diffère par la tête plus courte, presque ronde, assez largement tronquée dans le bas, aussi large que longue; les taches

faciales largement triangulaires, atteignant le chaperon et l'écusson frontal; le prothorax saillant, largement coloré; le métathorax tout aussi nettement tronqué et presque plan postérieurement, mais moins grossièrement sculpté; l'abdomen plus étroit; les 1^{ers} segments proportionnellement plus allongés, à ponctuation plus forte, très serrée, les intervalles plus petits que les points, le tégument par suite presque mat.

Barcelone (Bofill).

SPHEGIDAE

CRABRO LÆTUS.

♀ Se distingue immédiatement du *larvatus* Wesm., dont il a la taille et le dessin général, par la ponctuation beaucoup plus serrée, plus grosse par places que les intervalles sur l'abdomen, qui par suite est presque mat; celle du corselet seule est plus fine, mais néanmoins toujours plus dense; celle de l'écusson seul est très espacée, ce qui le fait très luisant.

Le prothorax a plus de jaune; l'écusson et ses appendices, le postécusson sont ordinairement jaunes; les taches du 2^e segment sont presque toujours confluentes en une bande échancrée en arrière; les 4^e et 5^e segments sont, ou entièrement jaunes, sauf le bord postérieur, ou portant une large bande échancrée en avant, ou deux taches distantes au 4^e, ou deux taches confluentes au 5^e; tantôt l'écusson, tantôt le postécusson sont noirs; tache latérale du 3^e segment le plus souvent absente; aux pattes, le jaune est augmenté sur les tarses et sur les fémurs; 3^e article des antennes plus ou moins jaune à partir de la base.

Prothorax plus développé que chez le *larvatus*. Rides obliques du métathorax moins nombreuses et plus fortes.

♂. Jaune plus ou moins diminué comparativement à la ♀. Tête très volumineuse. Articles du funicule plus courts et plus épais; une échancrure au 3^e et au 4^e; celle du 5^e plus marquée. Mandibules robustes. Prothorax très épaissi. Tarses antérieurs plus grêles et plus longs.

Barcelone (P. Antiga).—Bône (Algérie), sujets à jaune exubérant.

CRABRO SUBTILIS.

♀ Diffère du précédent par sa ponctuation d'une extrême finesse, mais très dense aussi; celle de l'écusson ressemble à celle du *larvatus*. Les dessins sont pareils à ceux du *lætus*, moins étendus. Élévation en lamelle du bord médian du chaperon petite, très peu saillante. Prothorax non transversal, comme dans les deux espèces citées, participant à la courbure du dos. Métathorax mat, finement chagriné, avec la base étroitement et assez grossièrement aréolée, luisante. Une assez forte ride transversale limite la partie dorsale de la partie déclive. Partie rétrécie postérieure de l'épipygium en canalicule, dont le fond est inégal et brillant.

Barcelone (Antiga, Bofill).

Bordeaux, le 27 Avril 1905.

CONTRIBUTION

A LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE LA CATALOGNE.

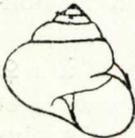
ETUDE SUR QUELQUES HELIX

PAR

MR. LE COMMANDANT CAZIOT

Il existe dans les environs de Vilassar de Mar (province de Barcelone) une série d'espèces xerophiliennes, qui diffèrent d'une façon notable de leurs congénères de France. Mr. de Zulueta m'en a communiqué une certaine quantité, parmi les quelles j'ai pu discerner:

Helix cyzicensis, Galland.—Espèce des environs de Constantinople, que Mr. Coutagne a décrit en 1881 dans son étude sur le bassin du Rhône p. 13. Cette *cyzicensis* présente des différences, par sa coloration et par certains petits détails, avec les *cyzicensis* communs dans les Baléares et doit s'écarter encore plus, du type de Constantinople. Ceux de



J. B. de A. del.

Fig. 1

Vilassar diffèrent du type français par ses stries plus fortes, sa coloration blanchâtre au lieu d'être jaunâtre, etc.